extérieur et laborieuse, mais c'est le mérite de la racine cachée qui est pour

l'arbre le principe de ses seuilles, de ses sleurs et de ses fruits.

Le directeur d'un collège gouverne non des enfants, ni même des hommes pris individuellement, il gouverne un palais de rois, royauté spirituelle ou temporelle, royauté étendue ou restrointe, peu importe, c'est une royauté, puisque ces jeunes gens sont appelés à régner.

Ah! si le directeur, si le professeur pouvait percer les voiles de l'avenir et entrevoir les succès de ses élèves : il serait trop lier et Dieu ne lui donne pas cette révélation. Souvent il ignore la valeur du diamant qu'il doit pour et la richesse

des dépôts dont il a la garde.

Messicurs, quand Dien aime un peuple et veut son salut et sa prospérité, il lui donne des maisons d'éducation. Il suscite en même temps des hommes selon son cœur et son esprit, il dépose en eux des trésors immenses de bonté, de générosité et d'amour, les revêt de force et de persovérance et il les place à la tête de ces maisons comme des Molses à la tête du peuple choisi.—Vous le savez, Messieurs, à l'epoque de la fondation du collège de Montreal, l'avenir du Canada français et catholique apparaissait à l'horizon sombre et menaçant. C'était au lendemain de l'acte qui nous faisait passer sous la domination anglaise. L'education était dans l'etat le plus précaire et le plus inquiétant.

Le recrutement du clergé par les prêtres venus de France ne peuvait plus se faire. Les RR. PP. Jésuites, ces éducateurs si habiles et si dévoués, traqués par les parlements de l'Europe au 18e siècle, allaient bientôt être renversés par le flot

toujours grossissant de la tempête.

Leur collège à Quénec sans être détruit, avait cossé d'exister et un autre

essayait de le remplacer.

Un grand nombre de familles françaises retournaient dans leur patrie et c'était la classe la plus élevée et la plus instruite. Le pays sortait à peine du chaos d'une guerre longue et désastreuse et se trouvait en face d'une crise des plus terribles.

O Canada, que vas tu devenir ? vas-tu retomber dans la nuit de la birbarie, vas-tu pendre tous tes glorieux privilèges! Non, Messieurs, Dieu veille sur nous. Il va recourir dans les secrets de sa sagesse et de sa puissance au levier infaillible des grandes choses. Il va susciter un fondateur de maison d'éducation capable de conjurer l'orage et de triompher de tous les obstacles les p'us insurmontables : cette maison providentielle, c'est le collège de Montréal; cet homme de la droite de Dieu, c'est l'immortel J. B. Curatteau.

Réjouis toi, à patrie chérie, livre toi à l'allegresse et à l'espérance une ère nouvelle va se lever pour toi, tu auras tes prêtres généreux qui maintiendront ton amour dans les âmes, des guides éclairés et puissar !s qui marcheront à la tête et

tu deviendras l'objet de l'admiration universelle.

Laissez-moi vous saluer avec une indicible reconnaissance, illustre fondateur. La haut de votre séjour de béatitude, abaissez un regard sur les générations d'hommes puissants en œuvre et en parole qui sont ici les représentants de tous ceux que vous avez formes par vous-mêmes et par, vos successeurs. Que la petite famille réunie primitivement dans l'humble pavillon d'un presbytère s'est merveilleusement multipliée! Quelles étonnantes transformations ont subjes les édifices eux-mêmes. Le château Vau freuil a remplacé ce pavillon, puis a été construit ce vieux collège si cher à tous et qui vivra éternellement drus le souvenir du cœur. Aujourd'hui c'est une immense et solide construction adossée au Mont Royal et qui regarde fièrement le fleuve geant qui coule à ses pieds avec tant de majesté. Quel prodigieux développement de l'œuvre du fondateur et comme sa mission providentielle reçoit de ce développement un témoignago éclatant.

L'ouvrier était évidemment l'étu du ciel. Je voudrais pouvoir m'étendre sur les vertus éminentes de M. Curatteau. Mais je dois me borner. Un écrit public du temps le représente comme joignant à toutes les vertus sociales des connaissances profondes et étant réputé un des hommes les plus distingués du pays.